Les services de police seront toujours mobilisés dans les stades

Page 4

PRIVÉS D'ÉTUDES ET CONTRAINTS À TRAVAILLER DUR

Des enfants devenus adultes malgré eux

Page 6

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 5590 - SAMEDI 1ER OCTOBRE 2016

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

HOMMAGE À LA MÉMOIRE DE CHEB HASNI

La voix éternelle du rossignol revient cette semaine

Page 7

PÉTROLE

L'OPEP RESSUSCITÉE À ALGER

Il y a bien eu un petit choc dans les principales places boursières du monde. Les prix du baril ont gagné quelques dollars grâce à l'effet de surprise suscité par l'accord historique signé à Alger par les membres de l'OPEP. Avec la limitation de la production à 32,5 millions de barils par jour (contre 33,250 millions actuellement), c'est pratiquement une baisse de près d'un million de barils par jour, assez suffisant pour faire "l'éponge" sur les stocks actuels et un "bon" effet pour doper les cours.

Page 3



HADDAD À L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU FCE :

«IL FAUT LEVER LES ENTRAVES À LA LIBERTÉ D'ENTREPRENDRE !»

L'université d'été du Forum des chefs d'entreprises (FCE), ouverte jeudi à Constantine, a achevé ses travaux hier. Elle a abordé des thématiques relatives, entre autres, à l'économie, aux finances et à l'entrepreneuriat. Le président du FCE, Ali Haddad, a appelé à «transcender la situation et engager l'Algérie dans un processus de redressement économique pérenne».. Page 4



QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 — ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 10 DA, FRANCE 1 EURO



www.mobilis.dz

موبيليس
mobilis

Le Jeune Indépendant du 01/10/2016 / ANEP N°429969

PÉTROLE

L'OPEP : la résurrection d'Alger

Il y a bien eu un petit choc dans les principales places boursières du monde. Les prix du baril ont gagné quelques dollars grâce à l'effet de surprise suscité par l'accord signé à Alger par les membres de l'OPEP, avant de revenir à sa volatilité traditionnelle.



Depuis plus de huit ans, le cartel n'arrivait pas à s'entendre, ni à respecter ses propres quotas. Avec le dumping saoudien en 2014 et la levée des sanctions contre l'Iran, ainsi que l'intrusion des facteurs géopolitiques dans la région moyen-orientale, le brut devenait bon marché et se négocie au rabais. La surabondance était la règle partout et les économies occidentales et asiatiques en profitaient à merveille. Avec la limitation de la production à 32,5 millions de barils par jour (contre 33,250 millions actuellement), c'est pratiquement une baisse de près d'un million de barils par jour, assez suffisant pour faire "l'éponge" sur les stocks actuels et un "bon" effet pour doper les cours. Si les niveaux de production pour chacun de ses membres seront déterminés lors de sa prochaine réunion ministérielle le 30 novembre à Vienne, les analystes s'interrogent maintenant sur cette résurrection de l'OPEP.

Alors que la quasi-majorité des experts doutaient d'un possible accord en raison des divergences profondes entre l'Iran et l'Arabie saoudite, le cartel est parvenu à surmonter les conflits d'intérêts et à recréer la fameuse "symbolique" de l'OPEP, cette organisation qui pesait de tout son poids sur les prix du brut, qui régulait les marchés et les surveillait depuis les années 1970. L'OPEP, qu'on avait enterrée trop vite, jusqu'à lire des analyses qui prédisaient sa dissolution, a fini par imposer ses thèses et ses vues. La bataille que se livraient Riyad et Téhéran était telle que tout le monde s'attendait à un fiasco semblable à celui de Doha en mars dernier. Ils étaient moins nombreux à croire à un rapprochement entre les deux géants pétroliers, à l'aboutissement d'un deal sans précédent.

Cette résurgence du rôle historique que jouait l'OPEP va prendre un autre sens, lorsqu'on sait qu'elle vient non seulement de trancher la baisse de la production, mais aussi la constitution d'une commission de suivi de la faisabilité technique de cette baisse. Ainsi, s'il est permis à trois pays de continuer à pomper pour arriver à leurs niveaux antérieurs (la Libye, le Nigéria et l'Iran), les autres devraient se soumettre à une redistribution des quotas selon des critères ou prorata que connaissent bien les experts du cartel. Pour la première fois depuis presque dix ans, l'OPEP n'est jamais parvenue à constituer cette commission ou un comité chargé de superviser et d'inspecter ses quotas accordés aux membres du cartel. Désormais, c'est chose faite ici à Alger qui, contre toute attente, a fini par arracher cette entente historique.

Finalement, la diplomatie couplée aux convergences économiques et commerciales pourrait bien faire des miracles, que même les plus optimistes n'y croyaient pas. L'organisation, qui tient le tiers de la production mondiale, est revenue à ses fondamentaux, ses premières règles et missions, en dépit des transformations importantes du marché énergétique et surtout de la longue transition qui s'opère actuellement dans ce secteur.

Face à la floraison de l'exploration et de l'exploitation des gisements de schiste aux Etats-Unis et au Canada et les incroyables innovations technologiques dans ce domaine, l'OPEP va faire sans doute de lourds sacrifices, quitte à perdre des parts de marché. Mais, pour les analystes, un rebond de la croissance des économies occidentales, chinoise et indienne va finir par augmenter la demande globale et faire pression sur l'offre du pétrole. C'est cette donne qui va peser durant toute l'année 2017, si les quotas sont respectés et si d'autres producteurs non membres du cartel ne vendent pas sous le manteau.

Ainsi, l'OPEP affiche des ambitions sérieuses et vient de prouver qu'elle reste un acteur incontournable dans le marché mondial du pétrole, en dépit des divergences et des tensions politiques régionales.

H. R.

POUR PROMOUVOIR LES RELATIONS ÉCONOMIQUES ENTRE LES DEUX PARTIES

Le Premier ministre koweïtien en visite en Algérie avant la fin de l'année

LE PREMIER ministre koweïtien, Sheikh Jaber Mubarek Al- Hamad Al-Sabah, effectuera une visite en Algérie avant la fin de l'année en cours, a annoncé avant-hier à Alger le vice-Premier ministre et ministre du Pétrole par intérim de l'Etat du Koweït, Anes Khaled Al Salah, lors de la 9e session de la commission mixte algéro-koweïtienne.

Le ministre des Finances, Hadji Baba Ammi, qui a coprésidé cette rencontre avec le ministre Khaled Al Salah, a appelé à la promotion des relations économiques entre les deux pays et a plaidé pour la création d'un conseil algéro-koweïtien d'hommes d'affaires pour renforcer le partenariat économique entre les deux pays. L'argentier du pays a affirmé que la création d'un conseil conjoint d'hommes d'affaires élargi aux chambres de commerce et forums économiques en Algérie et au Koweït était susceptible de renforcer les relations économiques et commerciales entre les deux pays. Des réunions des commissions sectorielles de coopération ont été tenues du 27 au 29 septembre dans le domaine de l'énergie, des ressources hydriques, de l'agriculture et de la santé, tandis que la commission du tourisme a été programmée pour une date ultérieure. Le ministre a ensuite proposé une réflexion commune pour leur concrétisation des projets de textes échangés et qui devraient être parafés dans les plus brefs délais. La première session de la commission de suivi est prévue le premier semestre 2017. La commission tiendra des sessions régulières entre les deux sessions de la commission mixte, pour évaluer l'application des recommandations et des décisions prises. Le ministre a évoqué la situation de l'économie algérienne affectée par la situation économique et financière mondiale suite à la chute des prix du pétrole au niveau des marchés mondiaux, ce qui a induit un recul des ressources financières de plusieurs pays. Pour faire face à cette conjoncture, le gouvernement algérien a pris plusieurs mesures pour maîtriser les dépenses publiques et garantir la qualité des prestations publiques assurées dans le cadre des démarches en cours, pour consolider le processus de développement sur la base d'une activité commerciale forte qui contribue à la préservation de l'emploi, a rappelé le ministre. Le premier responsable du secteur a dressé un aperçu sur les objectifs de l'Algérie d'introduction de la programmation du budget durant la période 2017-2019 pour avoir une vision globale du budget à moyen terme. Les prévisions tablent sur une consolidation du budget et le maintien des dépenses à des niveaux appréciables susceptibles d'alléger la pression sur le budget de l'Etat en fonction des capacités financières du pays. Pour sa part, le ministre du Pétrole par intérim de l'Etat de Koweït, Anes Khaled Al Salah, a souligné l'importance de tenir ces réunions de manière régulière et de mettre en œuvre les décisions et recommandations des précédentes réunions de la commission mixte. Le ministre koweïtien a indiqué que la diversité des thèmes introduits à l'ordre du jour reflétait l'aspect multiple de la coopération entre les deux pays, ce qui induit des résultats «effectifs» en concordance avec les mutations économiques aux répercussions négatives et positives sur les pays arabes. Les deux parties ont procédé par la suite à la signature du procès-verbal de la réunion. Ils ont par ailleurs annoncé la tenue de la prochaine réunion de la commission mixte algéro-koweïtienne au Koweït.

Z. M.

CÉLÉBRATION DE LA 53E ANNÉE DE LA CRÉATION DU FFS

Un grand recueillement sur la tombe de Hocine Aït-Ahmed

La célébration de la 53e année de la création du Front des forces socialistes (FFS), de par la disparition de l'un de ses fondateurs et non moins son dirigeant au profil des grands charismatiques, feu Hocine Aït-Ahmed, est exceptionnelle.

En effet, tandis que la wilaya de Médéa a accueilli, hier, une partie des festivités de célébration, l'autre partie a eu lieu à Tizi-Ouzou. Celle-ci justement a été traduite hier par un recueillement à Ath-Ahmed dans la commune d'Aït-Yahia, lieu où se repose pour l'éternité Hocine Aït-Ahmed, aux côtés de sa mère et du vénérable Cheikh Mohand-Oulhocine. C'est une foule immense qui a tenu à s'incliner à la mémoire de celui qui, dès l'âge de 16 ans jusqu'à son dernier souffle, se consacra à l'Algérie. Du côté du FFS, la délégation a été conduite par le premier secrétaire, Abdelmalek Bouchafa. Elle était composée du premier secrétaire fédéral, Farid Bouaziz, du président de l'APW, Mohamed Klalèche, des différents présidents de sections, d'élus et de militants du parti au nombre incalculable, et ce en sus des nombreux sympathisants et d'admirateurs du défunt. La cérémonie de recueillement fut traduite par des dépôts de gerbes de fleurs, la lecture de la fatiha et des prises de parole sur le cheminement des plus glorieux de l'homme qui pratiqua l'exercice politique dans le respect le plus absolu du code moral dressé à cet effet depuis des siècles, c'est-à-dire la pratique de la politique pour le seul bénéfice du citoyen.

Saïd Tissegouine

HADDAD À L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DU FCE :

«Il faut lever les entraves à la liberté d'entreprendre !»

L'université d'été du Forum des chefs d'entreprises (FCE), ouverte jeudi à Constantine, a achevé ses travaux vendredi. Elle a abordé des thématiques relatives, entre autres, à l'économie, aux finances et à l'entrepreneuriat.



Plusieurs conférences portant sur le financement des projets, la stratégie de l'exportation, l'entrepreneuriat féminin ainsi que le rôle de l'Etat et des parties prenantes dans le processus de transformation économique ont été au programme de cette 2e université d'été du FCE, qui a vu la présence du ministre de l'Industrie, M. Bouchouareb, du ministre de l'Agriculture, M. Chelghoum, et du SG de l'UGTA, M. Sidi Saïd. «L'Algérie dispose de trois à quatre années pour inverser totalement la tendance et réussir le passage d'une économie de rente à une économie fondée sur la production, l'innovation et le savoir», a indiqué le président du FCE, Ali Haddad, qui intervenait à l'ouverture des travaux. Et de souligner qu'en dépit de nombreux acquis, notamment en matière d'infrastructures de base, d'amélioration du pouvoir d'achat et des conditions de vie des Algériens, «la dynamique de développement peine à émerger». «Il faut transcender la situation et engager l'Algérie dans un processus de redressement économique pérenne», a appelé M. Haddad, également président du groupe ETRHB. Soutenant que la mission du gouvernement dans la création d'un modèle économique est d'approfondir les réformes, de maîtriser les comptes publics, de combattre la bureaucratie et de lever l'ensemble des entraves à la liberté d'entreprendre, M. Haddad a affirmé que la jeunesse algérienne constitue un réservoir d'énergie à faire adhérer dans le processus d'émergence économique.

Le FCE, une force de proposition

Se voulant une force de proposition, l'organisation patronale présidée par Ali Haddad avait publié, en 2013, un «Livre blanc» pour la relance de l'économie, plaidant surtout pour une stratégie visant à «assurer une plus grande visibilité de la politique industrielle» et une clarification du rôle de l'Etat. Assurer «effectivement» la liberté de l'acte d'investir constitue pour le FCE une «priorité» qui ne doit être soumis à aucune autorisation ou aucun agrément. «Les avantages accordés à l'investissement doivent être octroyés directement par la loi», a préconisé le FCE. Pour ce qui est du foncier industriel, le FCE avait aussi suggéré d'engager rapidement la réalisation des zones industrielles, dont la création a été décidée en 2011 et, entretemps, prendre les mesures urgentes permettant d'accroître l'offre et de mettre en place un système opérationnel de gestion des zones industrielles.

Djamel Zerrouk

SÉCURITÉ DANS LES STADES

Les services de police seront toujours mobilisés

De notre bureau, Saïd Tissegouine

LA LOI n° 05-20I3 portant nouvelles orientations en matière d'organisation au niveau des structures sportives, stades de football plus particulièrement, a sans doute fait l'objet d'une certaine mal interprétation d'où des amalgames quant au rôle des services de police sur le plan sécuritaire.

«Les services de police n'ont jamais quitté nos stades de football et ne les quitteront pas ! Ils continueront à s'acquitter de leurs missions républicaines qui sont la sécurisation des biens et des personnes !». Ces deux phrases d'une cohérence indiscutable ont été prononcées par le commissaire principal de police, chef de service de wilaya de sécurité publique dépendant de la Sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou, Fawzi Zitoiuni, jeudi dernier dans l'espace de la salle de conférences du centre des loisirs scientifiques de Tizi-Ouzou devant un parterre composé de la famille journalistique, des représentants et responsables du monde sportif, des représentants de la société civile et des cadres de la police. Alternant impeccablement dans son intervention l'arabe et le français, Fawzi Zitouni a mis en lumière les nouvelles dispositions en matière d'organisation de compétitions sportives dont le fond de l'équation a porté sur le rôle bien précis de tous les acteurs concernés. C'est ce contexte bien précis que le commissaire principal de police, chef de service wilaya de la sécurité publique a souligné «qu'en dehors du stade, la police peut assurer l'intervention en cas de besoin sans prendre aucune attache avec les responsables du club ou le propriétaire de la structure sportive». S'agissant de la sécurité à l'intérieur du stade, l'implication des responsables du club ou tout simplement les stadiers est impérative. L'implication des responsables du club, selon Fawzi Zitouni, se résume à l'étude des moyens d'accueil et de la forme organisationnelle de la compétition sportive. Le commissaire principal de police, chef de service de wilaya de la sécurité publique a assuré que cette nouvelle politique d'organisation de rencontres sportives a donné jusqu'à maintenant de bons fruits. « Avec trois rencontres footballistiques au stade du 1er-Novembre I954, le résultat que nous avons constaté est positif », a indiqué le conférencier. A la question de savoir si les responsables du club peuvent réellement mettre sur pied un plan de sécurité au niveau de leur espace compétitif, le commissaire principal de police, chef de service de wilaya de la sécurité publique a répondu par l'affirmative, dès lors que ces responsables du club en question jouissent de l'appui et le concours des policiers en la matière, c'est-à-dire la mise sur pied d'un plan de sécurité. Le Jeune Indépendant n'en a pas été convaincu puisque l'apprentissage des Sciences Sécuritaire exige des cours rigoureux et spécifiques. Or, à la lumière de cette loi n° 05-2013, le policier conseille plus qu'il n'enseigne. Deux concepts tout à fait différents l'un de l'autre.

Chauvinisme n'est pas hooliganisme

L'autre point soulevé par l'intervenant concerne une idée largement répandue selon laquelle le supporter chauvin nourrit plus de sympathie envers un responsable du club qu'un représentant de l'ordre public. En effet, un vrai supporter nourrit et manifeste le respect pour l'un et l'autre. Quant au hooligan, il n'a de respect pour personne. Son objectif est de casser et créer des troubles à chaque fois qu'une opportunité se présente à lui. Un confrère est allé jusqu'à suggérer la mise en place des télésurveillances au niveau des différents coins du stade du Premier-Novembre I954, car cela réduit considérablement la tentation du hooligan. C'est cette méthode même qui a permis l'anéantissement des hooligans en Angleterre. D'autres interventions ont porté sur les moyens sécuritaires à mettre en avant au niveau des structures sportives se situant hors compétence territoriale de la police. Il va sans dire que dans les zones rurales, la mission sécuritaire ou de maintien de l'ordre, ou règlement des contentieux est du ressort de la Ggendarmerie nationale. Le commissaire principal de police, chef de service de wilaya de la sécurité publique a promis aux concernés de soumettre ce cas précis à qui de droit. Un cadre de la direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya de Tizi-Ouzou, Halim Kriss, qui a longuement pris la parole, a explicité la politique des autorités en charge du volet sportif qui consiste à permettre à tout un chacun de jouir du droit au sport. C'est à travers cette vision que Halim Kriss a plaidé pour une meilleure implication des présidents des APC, notamment sur le plan de construction d'infrastructures devant accueillir l'activité sportive. Reprenant le micro, le commissaire principal, chef de service de wilaya de sécurité publique a fait un rappel de son exposé. A cette occasion, Fawzi Zitouni a réitéré que la police ne désertera pas les structures sportives, notamment les stades de football, qui accueillent un public nombreux. « J'insiste sur un point dont l'importance n'est pas des moindres : parler du retour de la police dans les stades serait une erreur puisqu'elle ne les a jamais quittés », a-t-il conclu.

ECOLES CORANIQUES

35 000 élèves préscolaires en 2016-2017 à Alger

Les écoles coraniques d'Alger accueilleront en ce début d'octobre plus de 35 000 élèves en âge préscolaire et plus de 11 000 élèves des différents cycles d'enseignement coranique, a indiqué le directeur des Affaires religieuses de la wilaya d'Alger, Zoheir Boudraâ.

Grâce à une bonne méthodologie et de bons résultats, les écoles coraniques sont de plus en plus sollicitées à Alger. Une pression de plus pour ces structures et leurs encadreurs du fait du peu de moyens financiers dont dispose la direction, ce qui nécessite davantage d'efforts pour assurer plus de places aux élèves. Le nombre d'élèves augmente en effet d'année en année. L'année dernière, on comptait 33 000 élèves contre
35 000 cette année. Les élèves des écoles coraniques sont encadrés par 104 enseignants confirmés et 50 enseignants contractuels. Le nombre de bénévoles est de plus de 800 enseignants cette année. Concernant les écoles coraniques avec un système interne, elles accueillent 1 000 élèves contre 10 000 pour le système externe. Dans le souci d'alléger la surcharge dans les classes préparatoires des écoles coraniques d'Alger, deux nouvelles écoles seront ouvertes pour l'année scolaire 2016-2017 à Draria et Kouba, avec une capacité d'accueil respective de 600 et 200 places, a indiqué le responsable. Selon M. Boudraâ, les «classes préparatoires des écoles coraniques sont très prisées en raison de la qualité des programmes dispensés et des résultats obtenus». Quelque 40 000 copies du nouveau programme unifié spécial classes préparatoires relevant des écoles coraniques ont été imprimées pour la première fois, dans le cadre de la nouvelle année scolaire de l'enseignement coranique, en collaboration avec la wilaya d'Alger, a fait savoir M. Boudraâ. Ce programme a été généralisé cette année à l'ensemble des écoles



coraniques de la wilaya d'Alger, en attendant sa vulgarisation prochaine sur le territoire national.
L'enseignement du programme unifié des classes préparatoires des écoles coraniques a débuté comme expérience-pilote dans la wilaya d'Alger, rappelle-t-on. L'expérience a concerné l'année dernière plusieurs écoles coraniques d'Alger, à savoir Cheikh Ahmed-Sahnoun (Bir Mourad Raïs), El-Rahma (El-Hamiz), Cheikh Ahmed-Hamani (Dar El-Beida), mosquée Hamza (Dély Ibrahim) et El-Ouancharissia (Béni Messous). Outre l'enseignement du Coran et les cours d'alphabétisation, les écoles coraniques dispensent gracieusement des cours de soutien aux élèves, en plus des classes spéciales pour les personnes aux besoins spécifiques.
17 milliards de centimes pour le financement des écoles coraniques
La wilaya a consacré 17 milliards de centimes à l'aménagement des écoles coraniques ainsi qu'à la restauration et à l'équipement des mosquées, outre l'impression du livre, a précisé le responsable qui a ajouté que plus de 400 classes coraniques avaient été équipées l'année dernière. 30 accords ont été conclus avec des bienfaiteurs et des associations religieuses pour la construction de mosquées dans certains quartiers, au regard du rôle de cet établissement religieux dans l'éducation et l'ancrage du nationalisme, a-t-il indiqué. Un programme mensuel de conférences a été tracé à travers 13 circonscriptions de la capitale au profit des imams, et ce pour veiller à encadrer les jeunes et à les sensibiliser au danger des fléaux sociaux comme la drogue et l'émigration clandestine, en sus de les prémunir contre l'extrémisme, a ajouté le même responsable. La commission scientifique relevant de la direction des affaires religieuses d'Alger active au niveau de son siège à Chevalley, de manière directe ou par téléphone, et émet des fetwas dont le nombre a dépassé 22 000 en 2016. Celles-ci étaient liées notamment aux questions d'héritage, de mariage et de divorce.
M. Boudraâ a affirmé que l'école coranique d'été a accueilli cette année plus de 25 000 élèves, tous âges et niveaux confondus, ajoutant qu'ils avaient reçu des leçons dans les différents domaines des sciences religieuses et de la récitation.

Lynda Louifi

SECTEUR ÉDUCATIF DE TIZI OUZOU

Manque flagrant d'enseignants et d'encadreurs

Au fur et à mesure que la rentrée scolaire 2016 – 2017 fait son avancée dans le temps, des lacunes et manquements apparaissent au grand jour dans ce secteur ô combien, faut-t-il le répéter, sensible. Le SATEF, en ce qui le concerne, crie au danger dans la demeure et assure qu'à défaut de grandes mesures correctionnelles à y apporter dans une extrême urgence, cette année scolaire 2016 -2017 sera un véritable fiasco. Et les conséquences seront fâcheuses pour plus d'un. Selon les assertions obtenues par nos soins auprès de Marzouk Hebib, premier responsable du SATEF au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, et Boualem Amoura, responsable national du même syndicat, les maux dont souffre le secteur éducatif dans la wilaya sont multiples et la source de ces problèmes qui reviennent avec récurrence réside dans le fait qu'il n'existe pas de coordination entre les différents responsables concernés. Le mal vient surtout des interférences répétées et excessives entre le directeur de l'éducation de la wilaya, Djamel Belkadi, et les enseignants et personnels encadreurs ainsi que le syndicat réellement représentatif de la grande famille éducative, le SATEF en l'occurrence. A titre indicatif du grand malaise régnant dans le secteur de l'enseignement à Tizi Ouzou, nos deux interlocuteurs, rapport de données à l'appui, nous ont affirmé que le CEM Metrek-Amar de Tizi-Rached, qui accueille pas de 1 200 élèves, n'a pas encore de directeur et souffre en même temps d'un déficit de 06 enseignants et d'un adjoint d'éducation. Le technicum d'Azazga, jadis fleuron de la science technique, n'a pas encore de censeur et souffre du manque d'un professeur de mathématiques. Au niveau de l'école primaire Takoucht, sise en plein centre-ville de Tizi Ouzou, il s'agit tout simplement d'un entassement de pas moins de 44 élèves dans une seule classe. Or, selon les normes internationales, une classe ne doit pas dépasser une quinzaine d'élèves. Le CEM de Sidi-Namaâne, qui devait pourtant accueillir les élèves lors de cette rentrée scolaire, est encore en chantier. Le lycée de Boukhalfa donne l'aspect d'un vieux château déserté et hanté alors que son ouverture était prévue pour l'année scolaire 2012 – 2013. Quant au lycée de Boudjima, dont le cas a suscité un grand tapage, il est encore loin d'être achevé. Même son existence officielle n'est pas encore reconnue. Sur le plan de la disponibilité des manuels scolaires, beaucoup d'insuffisances sont signalées. Les livres de tamazight sont indisponibles dans beaucoup d'établissements. Le livre de mathématiques pour l'élève de la première année moyenne manque également dans un bon nombre de collèges. En décortiquant les témoignages de Boualem Amoura et de Marzouk Hebib, la conclusion est vite faite : certaines instructions venant pourtant des hautes sphères



«s'égarent» au niveau de certaines instances subalternes. Autrement dit, ces instructions ne sont jamais exécutées. A Tizi-Ouzou en tout cas, la réunion entre les responsables de la direction de l'éducation et les partenaires sociaux en prévision de la rentrée scolaire 2016 – 2017, pourtant décidée par le secrétaire général du ministère de l'Education, n'a jamais eu lieu.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

PRIVÉS D'ÉTUDES ET CONTRAINTS À TRAVAILLER DUR...

Des enfants devenus adultes malgré eux

«Des petits qui assument les responsabilités des grands»... Il s'agit là de la description la plus précise qu'on pourrait faire de plusieurs dizaines d'enfants de Chlef.



En faisant un tour dans certaines communes de la wilaya, telles que Chattia, Ouled Farès, Al-Ardh Al-Baidha, Sinjas, Oued Saly, Sabha et Boukadir, on peut rencontrer des enfants qui, malgré leur très jeune âge et la fragilité de leur constitution physique, sont entrés très tôt dans le monde du travail. Interrogés sur les raisons, ils répondent d'une seule et même voix : «Ce sont les conditions financières difficiles dans lesquelles se trouvent nos familles qui nous ont poussés à quitter les bancs de l'école. Nous devions travailler pour faire vivre nos proches démunis.» Une triste vérité.

«J'ai commencé à faire ce travail pendant les week-ends dans le but de gagner quelques dinars qui me permettraient d'aider ma famille», révèle Abbès, un enfant de 9 ans qui fait pourtant plus que son âge. Cet enfant, qui vit dans la commune d'Ouled Farès, poursuit avec amertume : «Avec quelques-uns de mes amis du village, nous nous sommes privés de vacances ou de repos pour entrer très tôt dans le monde de l'épuisement, alors que nous étions censés passer le week-end à jouer et à nous promener…»

Dans la wilaya de Chlef, le phénomène connaît depuis quelque temps une terrible expansion sans que les autorités ne prennent la moindre petite mesure pour y mettre fin ou trouver une solution quelconque qui fasse en sorte que ces enfants et leurs familles n'aient plus à rester de longues heures durant sous un soleil brûlant à la recherche de quelques pauvres dinars.

Notre tournée avait commencé par le marché des légumes et fruits de la commune de Chattia, célèbre pour enregistrer une très grande affluence tout au long de la semaine. Une scène surprenante nous y attendait : des dizaines d'enfants, filles et garçons, se tenaient en file aux entrées du souk, essayant d'attirer notre attention et nous suppliant d'acheter leur marchandise. Ils vendaient de tout : fruits, légumes, viandes, pain, olives, fromages en tous genre, en plus de sachets et d'herbes variées… Le plus important pour eux est d'attirer les clients et de «les convaincre de nous faire gagner un peu d'argent».

Agé de douze ans, Abdelkader est l'un de ces enfants. Nous arrêtant devant lui pour lui acheter quelques œufs, il nous a confié : «J'ai arrêté mes études l'année dernière car j'étais bien obligé d'entrer dans la vie active. Je devais subvenir aux besoins de ma famille nécessiteuse.»

En effet, son père étant décédé depuis deux ans, il s'est senti responsable de sa famille, ce qui l'a poussé à quitter les bancs de l'école et à entrer dans le monde du travail afin de faire vivre sa mère et sa petite sœur de sept ans pour laquelle il «travaillera jour et nuit pour qu'elle puisse finir ses études». C'est d'ailleurs avec un regret incommensurable et un engagement certain qu'il fait ces promesses.

La route reliant Chattia à Ouled Farès compte un nombre important de vendeurs, en majorité des enfants, qui exposent leurs fruits et légumes sur le bord de la route, sous un soleil de plomb dont ils essaient de s'abriter derrière les arbres du bas-côté attendant qu'un client veuille bien s'arrêter devant leur marchandise.

Autre spectacle devenu courant pour les habitants de la région, celui des enfants qui travaillent comme receveurs dans des bus. C'est le métier le plus répandu ces derniers temps. Les propriétaires de ce type de véhicules préfèrent en effet employer des enfants car ces derniers ne se plaignent pas beaucoup et ont moins d'exigences.

Ammari est un enfant de treize ans qui travaille comme receveur à bord d'un véhicule de transport en commun reliant Sabha et Boukadir. «Je travaille à bord de ce bus depuis plus d'une année. Parfois, le véhicule s'arrête de fonctionner à cause d'une panne mécanique, ce qui m'oblige à aller travailler dans les souks en vendant ma propre marchandise ou en aidant les propriétaires d'étalages à vendre leurs fruits et légumes», affirme-t-il.

Ammari explique qu'il n'est payé que 12 000 dinars pour ce travail et que chaque fois qu'il demande une augmentation, le propriétaire du bus la lui refuse, arguant l'insuffisance de la recette ou les pannes mécaniques… Quant à la sécurité sociale, c'est un terme qui n'a aucune existence dans le lexique des transporteurs du secteur privé. Selon les témoignages des habitants, il y a pire. On retrouve en effet des enfants de la région sur les chantiers de construction privés et publics ainsi que dans divers autres projets où les promoteurs «font appel à la main-d'œuvre infantile pour combler le manque d'ouvriers dans le secteur, exploitant ainsi la misère des enfants et leur faisant subir des peines plus lourdes que ce qu'ils peuvent endurer, et ce contre de bien maigres rémunérations». C'est du moins ce que certains de ces habitants assurent. Aussi expriment-ils toute la colère que soulève en eux cette absence totale de responsabilité, aussi bien de la part des chefs de projets que de celle des parents qui acceptent que leur progéniture travaille dans ces chantiers alors que les moindres mesures de protection et de prévention y sont absentes. Déplorant les dangers encourus par la main-d'œuvre adulte et infantile, les habitants imputent la responsabilité de ces négligences courantes aux autorités de tutelle, les appelant à y mettre fin.

M. D.

SELON NOUREDDINE BEDOUI

Plus de 17.000 ressortissants nigériens rapatriés



LE MINISTRE de l'Intérieur et des collectivités locales, Noureddine Bedoui, a fait savoir jeudi à Alger que plus de 17.000 immigrés clandestins nigériens ont été jusqu'à présent rapatriés "volontairement" annonçant le lancement prochain d'une opération de rapatriement qui concernera des ressortissants sénégalais et guinéens.

Le ministre qui répondait à une question en séance publique du Conseil de la nation sur des dépassements enregistrés par des ressortissants africains à Bechar ont causé récemment des altercations avec les populations locales a indiqué que 17016 ressortissants nigériens, 580 tchadiens et 550 maliens ont été rapatriés jusqu'à présent dans le cadre d'une opération lancée depuis deux ans.

1492 migrants clandestins sénégalais et 370 autres de nationalité guinéenne seront rapatriés prochainement à la demande de leur pays, a ajouté le ministre précisant que son département ministériel finalisait les procédures relatives à cette démarche.

M. Bédoui a rassuré que les ressortissants africains se trouvant sur le territoire national faisaient l'objet d'un suivi permanent par des commissions de sécurité de wilaya.

"Tout individu se rendant coupable d'un acte attentatoire à l'ordre public est sanctionné dans le respect des loi", a-t-il soutenu citant les mesures prises à l'encontre des personnes impliquées dans les altercations de Bechar.

Il a fait également état de l'arrestation d'un réseau spécialisé dans la traite d'enfant dans la wilaya de Tamanrasset et dont les membres ne sont pas algériens.

L'immigration clandestine qui est source de préoccupation pour l'Algérie nécessite la conjugaison des efforts aux plans régional et international pour dégager des mécanismes favorisant le développement dans les pays d'origine basée sur la mise ouvre de politiques efficientes plutôt que sur des aides circonstancielles, a considéré M. Bedoui.

Il a rappelé que l'Algérie, dans le souci de protéger le territoire national et préserver la santé des citoyens, a mis en place des dispositifs d'alerte pour les maladies contagieuses ou celle représentant une menace pour la santé publique.

Sur un autre plan et répondant à une question sur les mesures adoptées par l'Etat pour l'accompagnement de la famille dans la prise en charge des enfants avant l'âge de scolarisation, le ministre a évoqué les "montants importants" mobilisés pour la réalisation de structures spécialisées à l'instar des jardins d'enfants.442 établissements ont été enregistrés à juin 2016 sur un ensemble de 487 programmés s'ajoutant a 1047 garderie relevant de particuliers et obéissant aux cahiers de charges prévus par la loi, a-t-il ajouté.

H.B.

LE MONDE AURA BESOIN DE CRÉER 40 MILLIONS NOUVEAUX EMPLOIS DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ D'ICI 2030

LE MONDE aura besoin de créer 40 millions nouveaux emplois dans le secteur de la santé, soit un doublement des personnels de santé mondiaux actuels, selon un rapport des Nations Unis, dont les résultats ont été publiés à New York en marge de l'Assemblée générale de l'ONU.
Le rapport élaboré par la Commission de haut niveau sur l'emploi en santé et la croissance économique relève que d'ici à 2030 l'essentiel des emplois dans le secteur de la santé seront crées dans les pays riches. La commission coprésidée par les présidents François Hollande et Jacob Zuma appelle à investir d'urgence dans ce secteur pour éviter une pénurie de 18 millions de professionnels de la santé et instaurer durablement une couverture sanitaire universelle, un problème qui touchera avant tout les pays à revenu faible. La commission qui a rendu son rapport final et ses recommandations au secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon a conclu qu'il fallait investir dans les personnels de santé pour progresser sur la voie des objectifs de développement durable et obtenir, en particulier, des avancées en matière de santé, de sécurité mondiale et de croissance économique inclusive.
Le rapport propose dix recommandations pour obtenir ces progrès en engageant notamment des investissements appropriés pour stimuler les économies, favoriser l'instauration de la couverture sanitaire universelle et servir de remparts contre des flambées épidémiques telles qu'Ebola.
Il est clairement établi que les investissements dans le secteur de la santé engendrent de généreux dividendes. On estime le retour sur l'investissement dans la santé à 9 pour 1, et environ un quart de la croissance enregistrée entre 2000 et 2011 dans les pays à revenu faible ou intermédiaire résulterait d'améliorations sanitaires », selon le rapport.
Depuis trop longtemps, les pays considèrent les personnels de santé comme une dépense parmi d'autres, plutôt que comme un investissement qui produit un triple retour pour la santé, la croissance économique et la sécurité sanitaire mondiale », a déclaré Margaret Chan, directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).
La Commission appelle à prendre des mesures immédiates à l'horizon de mars 2018. Il s'agit, entres autres, d'obtenir des engagements et de responsabiliser les acteurs en vue d'accélérer ces investissements. En réponse à la demande de la Commission, l'OMS, lÆOCDE et l'Organisation internationale du travail (OIT) réuniront l'ensemble des parties prenantes d'ici à la fin 2016 pour élaborer un plan sur cinq ans afin de mettre en œuvre les dix recommandations. Ces recommandations vont tracer la voie à suivre pour renforcer l'investissement dans les personnels de santé et le rendre plus efficace. C'est là un élément essentiel pour promouvoir des vies meilleures et aider nos économies à prospérer et à atteindre leur plein potentiel », a déclaré Angel Gurria, secrétaire général de l'OCDE. Ce rapport démontre clairement que l'investissement dans l'économie de la santé et les progrès vers la couverture sanitaire universelle peuvent renforcer la croissance économique et la rendre plus inclusive en créant des emplois décents dans un vaste éventail de métiers », a fait valoir Guy Ryder directeur général de l'OIT.

SELON L'OMS

92% de la population mondiale respire un air ambiant trop pollué

Pas moins de 92% des habitants de la planète vivent dans des lieux où les niveaux de qualité de l'air extérieur ne respectent pas les limites fixées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), selon un rapport publié, hier.



«Une action rapide pour faire face à la pollution atmosphérique est nécessaire d'urgence», a déclaré le Dr Maria Neira, directrice du département Santé publique à l'OMS.
«Il existe des solutions, notamment des systèmes de transports plus viables, la gestion des déchets solides, l'utilisation de poêles et de combustibles propres pour les ménages ainsi que les énergies renouvelables et la réduction des émissions industrielles», a-t-elle précisé.
Le rapport s'appuie sur des données provenant de 3.000 lieux, essentiellement des villes, à travers le monde. Il a été élaboré en collaboration avec l'Université de Bath au Royaume-Uni. Il conclut que 92% de la population mondiale vit dans des endroits où les niveaux de qualité de l'air ne correspondent pas aux niveaux fixés par l'OMS sur la qualité de l'air ambiant pour les particules fines dont le diamètre est inférieur à 2,5 microns (PM2.5). Les limites établies par l'OMS pour ces particules sont une moyenne annuelle de 10 ?g/m3 (microgrammes par mètre cube). Les PM2.5 comprennent des polluants comme le sulfate, les nitrates et le carbone noir, qui pénètrent profondément dans les poumons et dans le système cardiovasculaire, ce qui représente un risque grave pour la santé humaine. L'OMS compte parmi les principales sources de pollution de l'air «les modes de transport inefficaces, les combustibles ménagers, la combustion des déchets, les centrales électriques alimentées au charbon et les activités industrielles». Quelque trois millions de décès par an sont liés à l'exposition à la pollution de l'air extérieur, selon l'OMS. Selon des estimations de 2012, 6,5 millions de décès (soit 11,6 % des décès dans le monde) étaient associés à la pollution de l'air extérieur et à la pollution de l'air intérieur.

LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE APPELLE À SE MOBILISER CONTRE LA RÉSISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES

LA COMMUNAUTÉ internationale a appelé mercredi à se mobiliser pour endiguer la menace croissante des superbactéries résistantes aux antibiotiques, qui rend de nombreuses maladies de plus en plus difficiles à soigner. «La résistance antimicrobienne pose une menace fondamentale sur le long terme à la santé humaine, la production durable de nourriture et au développement», a déclaré le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, en ouvrant la première réunion du genre convoquée à l'Assemblée générale de l'ONU. «Nous sommes en train de perdre notre capacité à protéger tant les humains que les animaux d'infections mortelles», a-t-il ajouté. Parmi les exemples de la progression de ce fléau, il a cité une épidémie de typhoïde résistante aux antibiotiques qui se répand actuellement en Afrique, la résistance croissante aux traitements contre le sida, ou encore la progression d'une forme de tuberculose résistante aux antibiotiques enregistrée désormais dans 105 pays.
Les superbactéries pourraient tuer jusqu'à 10 millions de personnes par an d'ici 2050, soit autant que le cancer, selon une récente étude britannique. «La situation est mauvaise et elle est en train d'empirer (...) certains scientifiques parlent de tsunami au ralenti», a prévenu de son côté la directrice générale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Margaret Chan. «Si on continue comme ça, une banale maladie (...) deviendra incurable». Elle a souligné qu'aucune classe nouvelle d'antibiotiques n'avait été mise au point depuis des années, le retour sur investissement pour ce type de médicaments étant insuffisant pour l'industrie pharmaceutique. Mme Chan a ainsi appelé à une action coordonnée de tous les secteurs, public et privé, gouvernements, professionnels de santé, laboratoires mais aussi consommateurs.
Ces derniers «doivent pouvoir obtenir de manger de la viande sans antibiotiques», a-t-elle souligné, alors que la transmission d'infections résistantes aux antibiotiques depuis les animaux à viande jusqu'aux consommateurs a été largement documentée. Pour pousser tous les acteurs publics et privés à s'engager dans la bataille, les responsables réunis à New York ont adopté une déclaration par laquelle ils s'engagent à renforcer l'encadrement des antibiotiques, à mieux diffuser la connaissance sur ce phénomène, à favoriser la recherche de nouvelles classes d'antibiotiques et à encourager les traitements alternatifs.

El-Oued bénéficie de 75 postes de formation supérieure dans le paramédical en 2016

SOIXANTE quinze postes pédagogiques dans différentes spécialités de formation supérieure paramédicale ont été accordés pour l'année 2016 à la wilaya d'El-Oued, a-t-on appris des responsables de la Direction locale de la santé et de la population (DSP).
Cette opération intervient en application de la stratégie du ministère de tutelle visant à offrir des places pédagogiques dans la formation paramédicale, afin de remédier au déficit enregistré en matière de paramédicaux dans les établissements et les structures de santé de la wilaya, a-t-on souligné. Ces places se repartissent dans 10 spécialités de la formation paramédicale, dont ceux d'infirmier de santé publique 20 places), sage- femme et manipulateur de l'imagerie médicale (10 chacune), podiatrie (4), laborantin (15), assistant-social (6), archiviste de santé publique (5) et appareilleur orthopédiste (1), a-t-on détaille.
Ces postes sont destinés aux détendeurs du baccalauréat (sessions 2015 et 2016) qui ont été sélectionnés selon des critères précis se basant sur le classement des moyennes obtenues par les candidats, notamment dans les filières scientifiques, dans le but d'améliorer le niveau professionnel des paramédicaux dans les établissements publics hospitaliers et de santé de proximité, signale-t-on à la DSP. Les stagiaires sont attendus la semaine prochaine dans 4 instituts nationaux supérieurs de formation paramédicale, situés dans les wilayas d'Adrar, Biskra, Alger et celui de formation supérieure des sages-femmes d'Annaba, a-t-on fait savoir.
La wilaya de El-Oued avait bénéficié l'année dernière d'un quota de 93 places pédagogiques de formation supérieure dans le paramédical, en plus de 120 places destinées à la formation d'aides-soignants, selon la DSP.

Pourquoi le cessez-le-feu a échoué en Syrie

Par Thierry Meyssan

Le public occidental s'est enthousiasmé pour le cessez-le-feu russo-états-unien en Syrie et a cru qu'il pouvait ramener la paix. C'est n'avoir aucune mémoire du début de la guerre et ne rien comprendre aux enjeux qu'elle poursuit. Explications...



Le cessez-le-feu en Syrie n'a tenu que la semaine de l'Aïd. C'était le énième depuis la signature de la paix entre les États-Unis et la Russie. Il n'a pas plus duré que cette paix et que les précédents.

Rappelons les faits : le 12 décembre 2003, le président George W. Bush signait une déclaration de guerre à la Syrie, le Syrian Accountability Act. Après une série de tentatives pour ouvrir les hostilités (sommet de la Ligue arabe de 2004, assassinat de Rafic Hariri en 2005, guerre contre le Liban en 2006, création du Front du salut en 2007, etc.), les Forces spéciales US passaient à l'offensive au début 2011 tout en se livrant à une mise en scène visant à faire accroire à une « révolution » intérieure. Après deux vétos au Conseil de sécurité de la Russie et de la Chine, les États-Unis acceptaient une paix à Genève qu'ils signaient en l'absence des parties syriennes, le 30 juin 2012.

PREMIÈRE REMARQUE :

Ceux qui prétendent que le conflit actuel n'est pas une agression extérieure, mais une « guerre civile », ne peuvent pas expliquer les conséquences de la déclaration de guerre à la Syrie par le président Bush en 2003, ni pourquoi la paix de 2012 a été signée par les grandes puissances en l'absence de tout Syrien.

Depuis la signature de la paix, il y a quatre ans, la guerre a repris, malgré les multiples tentatives de règlement négociées, seul à seul, par le secrétaire d'État John Kerry et son homologue russe Sergey Lavrov.

Tout au long de ces quatre années, j'ai détaillé au fur et à mesure les conflits au sein de l'appareil d'État US (les manœuvres de Jeffrey Feltman et des généraux David Petraeus et John Allen contre le président Obama, ainsi que les problèmes au sein du CentCom). Aujourd'hui, selon la presse états-unienne, les hommes de la CIA et ceux du Pentagone se livrent une bataille féroce en Syrie ; tandis que le secrétaire à la Défense Ashton Carter a dit publiquement qu'il ne pensait pas que ses hommes appliqueraient l'accord signé par son collègue John Kerry ; lequel s'est déclaré sceptique sur sa propre capacité à faire respecter sa signature par son pays.

DEUXIÈME REMARQUE :

Non seulement le président Barack Obama n'est pas en mesure d'imposer sa volonté aux différentes branches de son administration, mais il ne parvient pas non plus à arbitrer entre elles. Chaque branche poursuit sa propre politique, à la fois contre les autres branches et contre des ennemis extérieurs.

Les États-Unis ont changé plusieurs fois de but de guerre, ce qui rend leur politique peu lisible. En 2001, Washington cherchait à contrôler toutes les ressources pétrolières et gazières disponibles dans le monde, persuadé qu'il était que nous nous dirigions vers une période de pénurie. C'est sur cette base qu'il a réuni des alliés contre la Syrie. Pourtant, à la fin des années 2010, il avait abandonné la théorie du « pic pétrolier » et se dirigeait au contraire vers l'indépendance énergétique.

En 2011, Washington a organisé les émeutes de Deraa en pensant provoquer un soulèvement populaire et changer le gouvernement laïque syrien par les Frères musulmans. C'était le modèle du « Printemps arabe ». Pourtant, en 2013, après le renversement de Mohamed Morsi en Égypte, il tire les conclusions de l'échec de cette expérience et abandonne l'idée de confier le pouvoir dans les pays arabes à la Confrérie islamiste.

En 2014, puisque la guerre se poursuivait, Washington décide de l'utiliser pour couper le projet du président Xi Jinping de restauration de la « route de la soie », ce qui l'oblige à transformer l'« Émirat islamique en Irak » en Daesh. En 2015, après l'intervention militaire russe, sans abandonner l'objectif anti-chinois qu'il s'est fixé, Washington en ajoute un second : empêcher Moscou de contester son hégémonie et l'organisation unipolaire des relations internationales.

TROISIÈME REMARQUE :

Les changements d'objectif ont forcément été refusés par les puissances qui en ont fait les frais : le Qatar pour ce qui est des questions énergétiques et les Frères musulmans pour le renversement de régime. Or, ces acteurs sont soutenus par de puissants lobbies aux USA : Exxon-Mobil —la plus importante multinationale mondiale— et la famille Rockfeller pour le Qatar, la CIA et le Pentagone pour les Frères musulmans.

Sur le champ de bataille, les moyens déployés par la Russie attestent sans équivoque de la supériorité de ses armes nouvelles sur celles de l'Otan.

QUATRIÈME REMARQUE :

Pour les chefs d'état-major et les commandants interarmées de combat des États-Unis (CentCom, EuCom, PaCom, etc.), la fin de leur domination en matière conventionnelle ne doit pas permettre de contester leur statut de première puissance militaire au monde. Ce qui les amène à se désolidariser de la CIA sur l'usage des Frères musulmans, tout en restant leurs alliés à propos de la prévention du déploiement chinois et donc du soutien à Daesh.

L'accord russo-états-unien du 9 septembre prévoyait clairement de séparer quelques groupes —dont les leaders avaient été jugés fréquentables par les deux parties— des autres jihadistes . Puis d'établir une coordination militaire pour écraser les jihadistes avec l'aide des « modérés ». Et enfin de former un gouvernement d'union nationale incluant des leaders des groupes que l'on avait séparés ; sur le modèle des gouvernements locaux imposés par les Empires européens au XIXè siècle à l'Empire ottoman. Le Pentagone a accepté cet accord sous deux conditions : d'abord couper la route de la soie. Ce qui l'a conduit à bombarder l'Armée arabe syrienne à Deir ez-Zor pour empêcher que l'on puisse à terme contourner Daesh par la vallée de l'Euphrate. Puis, travailler avec les Russes, mais pas sur un pied d'égalité.

La première condition est un acte de guerre contre la Syrie, en plein cessez-le-feu, qui offense l'ensemble de la communauté internationale. La seconde est évidemment inacceptable pour la Russie.

Pour masquer le crime commis par le Pentagone et le Royaume-Uni à Deir ez-Zor, le MI6 britannique a organisé l'affaire du « bombardement » d'un convoi humanitaire.

En réalité, ce convoi avait été fouillé par l'Armée arabe syrienne. Il ne contenait pas d'armes (ou plus d'armes) et avait été autorisé à passer après la fin du cessez-le-feu. Il était affrété par le Croissant rouge syrien, une ONG liée au gouvernement de Damas, et était destiné à des populations syriennes occupées par les jihadistes. Contrairement aux déclarations occidentales, il n'a jamais été bombardé ainsi que le montrent les images diffusées par le MI6 sous l'étiquette des « Casques blancs ». Nulle part, on ne voit de cratère, ni d'enfoncement des structures. Le convoi a été attaqué au sol et a brûlé. Les images d'un drone de l'Armée russe montrent la présence de jihadistes au moment de l'attaque alors que la zone était censée être démilitarisée.

Peu importent les faits et les menaces du « Conseil d'Alep[-Est] », les États-Unis ont accusé la Russie d'avoir violé le cessez-le-feu, ce qu'elle n'a pas fait, et alors qu'ils venaient de le violer eux-mêmes en bombardant l'Armée arabe syrienne à Deir ez-Zor. La propagande anglo-saxonne a été répétée, le 21 septembre, avec aplomb par les ministres et présidents du camp occidental, John Kerry (USA), Petro Porochenko (Ukraine), Jean-Marc Ayrault (France) et Boris Johnson (Royaume-Uni).

DERNIÈRE REMARQUE :

Les négociations entre John Kerry et Sergey Lavrov ont repris. Elles n'ont pas pour objectif de réécrire une nouvelle fois un accord de paix sur lequel tout a déjà été dit. Mais d'aider le département d'État à vaincre les résistances qu'il rencontre dans son propre pays.

CONFIRMATIONS

Après cinq années de guerre en Syrie, les masques sont tombés. La diffusion du texte de l'accord russo-états-unien révèle les intentions cachées des deux Grands : couper la « route de la soie » pour Washington, anéantir les jihadistes pour Moscou. En outre, l'échec de cet accord et les débats du Conseil de sécurité attestent du surréalisme de la rhétorique du président Obama : en cinq ans, il n'est pas parvenu à constituer le moindre groupe d'opposition « modérée » et ne s'est donc pas trouvé en mesure de les aligner, contrairement au texte de l'accord. Les États-Unis ne sont pas en mesure d'honorer leur signature.

L'échec de l'accord russo-états-unien du 9 septembre et les débats du Conseil de sécurité qui ont suivi permettent de confirmer plusieurs hypothèses.

L'objectif stratégique actuel des États-Unis en Syrie est bien de couper la « route de la soie ». En préparant durant de nombreuses années, puis en plaçant au pouvoir le président Xi Jinping en mai 2013, la Chine a fait de la restauration de cet axe historique de communication son but principal. Cependant, la Chine étant devenue le principal producteur au monde, Xi a prévu de la doubler par une « nouvelle route de la soie » passant par la Sibérie et l'Europe orientale avant de rejoindre l'Union européenne.

En toute logique, les États-Unis organisent actuellement deux guerres par proxy, au Levant d'une part, en Ukraine d'autre part. L'installation du chaos en Syrie et au Donbass ne vise pas à satisfaire les théories cyniques de Leo Strauss, mais exclusivement à couper les deux trajets de la route.

Sans surprise, le président ukrainien Petro Porochenko est venu participer au Conseil de sécurité pour soutenir la délégation états-unienne accusant la Russie d'avoir bombardé un convoi humanitaire syrien.

D'autre part, l'accord russo-états-unien prévoyait que les États-Unis sépareraient les combattants « modérés » des « extrémistes » ; puis que ces « modérés » participeraient avec les deux Grands et l'Armée arabe syrienne à la neutralisation des « extrémistes » ; enfin qu'un gouvernement d'union nationale serait formé à Damas, sous la présidence de Bachar el-Assad, intégrant des représentants des « modérés » ayant participé à la bataille finale contre les « extrémistes ».

Or, rien n'a été fait en ce sens. L'engagement du secrétaire d'État John Kerry s'est avéré n'être qu'un vœu pieux. Washington n'a pas trouvé de combattants pour jouer le rôle des « modérés ». En réalité, tous les « modérés » sont des « extrémistes ». Il a donc fallu sauter sur l'occasion —voire l'organiser— du convoi humanitaire brûlé pour échapper à ses propres contradictions. La rhétorique du président Obama selon laquelle il soutient des Syriens qui se battent pour la Démocratie face à un régime qui les réprime ne correspond pas à la réalité. En 2013, le président Vladimir Poutine avait raison de railler les Occidentaux qui considéraient comme « modérés » les cannibales de l'Armée syrienne libre.

Enfin, cet accord manifeste que l'objectif de la Russie est d'anéantir les jihadistes qui se préparent ici à l'attaquer dans le Caucase. La solution négociée était idéale pour Moscou : elle mettait fin aux souffrances de son allié syrien, elle ouvrait une voie de communication pour son allié chinois, et l'assurait d'en finir avec le jihadisme international. A contrario, Moscou vient de vérifier que, depuis la guerre d'Afghanistan, le jihadisme est une arme états-unienne tournée contre lui et que Washington ne va pas l'abandonner. Bien sûr, les nouveaux jihadistes n'en ont pas conscience, mais ceux qui se battent avec l'aide des États-Unis depuis 38 ans ne peuvent pas ignorer n'être que des supplétifs du Pentagone.

T. M.

EN PRÉVISION DU MATCH CONTRE LE CAMEROUN (ÉLIMINATOIRES DU MONDIALE 2018)

Milovan Rajevac dévoile la liste des 24 justifie ses choix

Le sélectionneur de l'équipe d'Algérie de football Milovan Rajevac a dévoilé jeudi une liste de 24 joueurs dont cinq locaux en prévision de la rencontre contre le Cameroun la 9 octobre prochain au stade Mustapha-Tchaker de Blida pour le compte de la première journée des qualifications de la Coupe du Monde 2018 (groupe B). Parmi les cinq joueurs évoluant en championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis, on enregistre la première convocation du gardien du MO Béjaïa, Chemseddine Rahmani, révélation de la saison dernière et qui a contribué largement à la qualification de son équipe en finale de la Coupe de la Confédération.

La liste est marquée également par le retour du capitaine de l'USM Alger Nacereddine Khoualed, tandis que le gardien Doukha est écarté. Le coach serbe n'a pas retenu pour la seconde fois de suite le défenseur du Stade Rennais, Ramy Bensebaïni, pourtant titulaire avec son équipe depuis l'entame de la saison en cours, contrairement à son coéquipier en club Mehdi Zeffane, relégué sur le banc mais qui figure dans la liste des 24. Pour le match contre les Lions Indomptables, l'Algérie devra composer comme lors de la rencontre contre le Lesotho, sans le défenseur Aïssa Mandi, forfait à cause d'une blessure. Pour le reste du groupe, l'ancien coach du Ghana a renouvelé sa confiance à la composante retenue lors de la dernière rencontre contre le Lesotho en qualifications de la CAN-2017.L'entraîneur national, Milovan Rajevac, a prévenu lors de son point de presse de ce jeudi, qu'il n'accepterait plus que ses joueurs étalent sur la presse des problèmes pouvant se produire entre eux à l'intérieur de la sélection algérienne, après les récentes déclarations de Ryad Boudebouz sur l'incident qu'il a eu avec Islam Slimani lors du précédent match contre le Lesotho dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2017. «Je n'accepte jamais que des problèmes ou malentendus internes soient déballés sur la presse. Tout cela doit rester à l'intérieur du vestiaire. C'est ce que je vais rappeler à mes joueurs lors de notre prochain stage, tout en les mettant en garde contre un tel agissement», a déclaré Rajevac en conférence de presse au Centre des médias du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf. Boudebouz et Slimani ont eu une prise de bec lorsque les deux ont voulu tirer le penalty accordé à l'équipe nationale dans les dernières minutes de la première mi-temps du match face au Lesotho (6-0). Ce jour-là, le sélectionneur national n'avait pas voulu trop s'y étaler au cours de sa conférence de presse



d'après match, mais quelques jours plus tard, Boudebouz est revenu sur l'incident sur un plateau d'une chaîne de télévision spécialisée française. Ce comportement n'a pas été du goût de l'ancien sélectionneur du Ghana qui fait de la «préservation du vestiaire et de l'harmonie du groupe» son «leitmotiv», soulignant l'importance de ces deux facteurs dans la réussite d'une équipe. Le Sectionneur national est revenu par la suite sur la première convocation du gardien du MO Béjaïa, Chemseddine Rahmani, pour la réception du Cameroun le 9 octobre prochain dans le cadre des éliminatoires du Mondial-2018 ; une convocation entrant dans le cadre du «rajeunissement des gardiens de but» des Verts, selon le sélectionneur national Milovan Rajevac. «Vu que les trois gardiens de but retenus pour le précédent stage ont tous la trentaine, j'ai demandé à l'entraîneur des gardiens de nous dénicher un portier jeune capable d'assurer la relève à l'avenir, et c'est dans ce contexte que le choix s'est porté sur Rahmani», a déclaré Rajevac, jeudi en conférence de presse tenue au Centre des médias du complexe Mohamed-Boudiaf (Alger). Rahmani, brillant depuis la saison passée, vient de se qualifier avec son équipe en finale de la Coupe de la Confédération. A 26 ans, il va honorer sa première convocation en sélection A, quelques jours après avoir participé à son premier stage avec la sélection des joueurs locaux. Le portier béjaoui prendra la place d'Azeddine Doukha (NA Hussein Dey) et sera mis en concurrence avec Malik Asselah (JS Kabylie) et Rais M'bolhi (Antalyaspor/Turquie). A propos justement de M'bolhi, dont la situation en club est délicate puisqu'il est sorti des plans de son entraîneur depuis plusieurs mois et reste ainsi inactif, l'entraîneur national a reconnu qu'au vu de son statut de portier N.1 des Verts, «M'bolhi a besoin de jouer plus souvent», ajoutant qu'il faudrait trouver une solution à son cas. L'entraîneur de la sélection algérienne de football, Milovan Rajevac, a affirmé jeudi à Alger qu'il était le seul habilité à composer son effectif en vue des différents challenges des Verts, en réaction à la polémique survenue après l'annonce de la liste des 24 joueurs concernés par la réception du Cameroun, le 9 octobre à Blida. «Je suis le maître à bord et le seul habilité à faire des choix concernant la liste des joueurs convoqués pour les rencontres de la sélection algérienne. Je ne suis pas dans l'obligation de commenter la convocation ou non de tel ou tel joueur», a lancé le technicien serbe en conférence de presse tenue au Centre des médias du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf. Les questions des journalistes présents ont notamment tourné autour de la non-convocation du défenseur central de Rennes (Ligue 1/France), Ramy Bensebaïni, surtout après le forfait sur blessure d'Aïssa Mandi (Betis Séville/Espagne) alors qu'Hichem Belkaroui (ES Tunis/Tunisie), revient juste d'une blessure. «Il n'y a pas de cas Bensebaïni. Il s'agit d'un choix que j'assume. Ce joueur sera convoqué quand j'estime que l'équipe nationale aura besoin de ses services», a encore répliqué l'ancien sélectionneur du Ghana, qui a renouvelé sa confiance aux deux défenseurs centraux, Mehdi Tahrat (Angers) et Lyacine Cadamuro (Servette Genève), malgré le fait que le premier n'a joué aucune minute depuis qu'il a rejoint le club de Ligue 1 française et que le second évolue en deuxième division suisse. Pour nombre d'observateurs, la non-convocation de Bensebaïni, formé au Paradou AC (Ligue 2), constitue une surprise, vu que ce défenseur de 21 ans enchaîne les belles performances en France. Cela se passe au moment où Rajevac a fait appel à quelques joueurs très peu utilisés au sein de leurs clubs, à l'image d'Adlène Guedioura (Watford/Angleterre) et Rachid Ghezzal (Lyon/France), tandis que le gardien de but Rais M'bolhi est sorti depuis longtemps des tablettes de son entraîneur à Antalyaspor (Turquie).A propos du match face au Cameroun, Rajevac dira que dans 7 jours, il saura qui va jouer. « On connait le Cameroun, on va se préparer normalement pour ce match », a-t-il confié tout en ajoutant qu'avant l'adversaire, un entraîneur « pense d'abord à son équipe ». Cela dit, il tentera « d'espionner » les Lions indomptables lors de leur match de préparation contre l'OFM, même si cette rencontre se déroulera à huis clos.Pour lui, il n'y a pas de favori pour ce match, mais « il fera tout pour le gagner ». Est-ce qu'il aurait aimé disputer un ou deux matches amicaux avant d'affronter le Cameroun ? Rajevac n'en voit pas vraiment l'utilité. «Nos joueurs ont beaucoup de matches dans les jambes, on n'a pas besoin de matches amicaux », a-t-il expliqué. Rajevac attend, par ailleurs, un soutien de la part des médias et du public pour cette rencontre importante. « Un stade plein acquis à notre cause nous sera d'un grand apport », dira-t-il.

R. S.

VERTS : ALERTE POUR HANNI EN EUROPA LEAGUE

L'ATTAQUANT algérien d'Anderlecht, Sofiane Hanni qui fait partie de la liste des 24 pour affronter le Cameroun est sorti blessé en Europa League aujourd'hui.Le capitaine bruxellois qui est à l'origine du penalty obtenu par les siens (62') leur permettant de mener 0-1 à Saint Etienne, est sorti en boitant et en se tenant les adducteurs à la 75e minute de jeu, avant l'égalisation des français dans les arrêts de jeu.On ne connait pas encore la gravité de la blessure et ses éventuelles conséquences sur sa participation au prochain match de l'équipe nationale.

EUROPA LEAGUE : BENTALEB ET SCHALKE 04 CRACHENT LE FEU

CONTRAIREMENT à la Bundesliga où il est à la traîne, le Schalke 04 de Nabil Bentaleb marche fort en Europa League. Le club de la Rhur a enchaîné ce jeudi un deuxième succès en autant de rencontres de phase de poules de la C3 en s'imposant (3-1), face aux Autrichiens de Salzburg au Veltins Arena.. Alors que Soriane a sauvé l'honneur de les Red Bulls. L'international algérien Nabil Bentaleb qui n'a pas été retenu par le sélectionneur Rajevac pour le match face au Cameroun, puisqu'il est suspendu a disputé l'intégralité de la rencontre .

HUBERT VELUD, COACH DU TP MAZEMBE « CONTRE LE MOB, CE SERA DU 50-50 »

L'entraîneur français du TP Mazembe, Hubert Velud, a estimé avant-hier que la finale de la coupe de la CAF face au MO Béjaïa, prévue fin octobre et début novembre, sera du «50-50». «L'affiche de la finale, ce sera du 50-50. Le MOB a prouvé sa valeur et je ne suis pas étonné de le retrouver en finale. Je connais bien la mentalité de cette équipe comme celle des autres équipes algériennes. Le MOB a montré cette année qu'il a une équipe très accrocheuse, il compense son manque de talents par la combativité et il y arrive. La preuve, il est en finales», a déclaré Velud au site officiel du club congolais. «Pour notre part, on a eu des petits soucis, mais je pense qu'on va s'améliorer très vite. Parce qu'il ne faut pas non plus avoir l'image de la double confrontation de demi-finale, avec quinze occasions, mais un seul but au finish. Il faut remédier à ça», a souligné l'ancien entraîneur de l'USM Alger.

MARATHON INTERNATIONAL D'ALGER : LA 3E ÉDITION AURA LIEU LE 24 FÉVRIER 2017

Le marathon international d'Alger se déroulera le 24 février 2017, a annoncé ce jeudi la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA) sur sa page facebook. Initialement programmée pour le 28 octobre 2016, cette 3e édition aura finalement lieu le 24 février 2017. Pour rappel, la 2e édition courue le 27 novembre 2015 a vu la victoire des Ethiopiens Legese Shume Hailu chez les messieurs et Robi Aberach Fayesa chez les dames. Concernant le championnat d'Algérie de Marathon « Ibrahim Slamani», il se déroulera le 8 octobre prochain à Batna, a indiqué ce dimanche dernier la FAA. L'instance dirigeante de l'athlétisme algérien a fait savoir également que ce rendez-vous national sera jumelé avec le 7e marathon international de Medghacen.

6E JOURNÉE DU CHAMPIONNAT NATIONAL DE LIGUE 1 MOBILIS

Sétif centre d'attractions, Bechar en ébullition

La 6e journée du championnat national de Ligue 1 Mobilis, entamée hier, il faut il le rappeler Vendredi avec trois rencontres avancées oblige les regards à ce tourner cet après midi vers la capitale des hauts plateaux de l'Est , Sétif théâtre de l'affiche du jour entre deux grosses cylindrées de l'élite, l'ES Sétif-MC Alger . Un duel qui devrait faire le plein dans les travées du stade du 08 Mai 45 où l'ambiance s'annonce des plus chaudes. Les Sétifiens sortant d'une amère défaite à Bel Abbès savent ce qui les attends pour se refaire une santé et rassurer leur public. Force est de dire que ce ne sera guère une simple affaire pour le coach Amrani et ses poulains devant une équipe du Mouloudia qui viendra pour confirmer son dernier succès sur le MC Oran et faire ne sorte de poursuivre son chemin sur le même tempo. L'Entente partira certes avec l'avantage du terrain et du public tout en comptant sur son attaquant Nadji de retour dans le onze rentrant mais il n'est pas dit que l'adversaire du jour va se présenter en victime surtout que Menad pourra compter lui aussi sur les services d'un joueur chevronné dans ses rangs, Boudebouda, pour contrer Djabou et autres. Du spectacle et du suspens pour peu que les débats ne sortent pas de leur cadre purement sportif et que le meilleur gagne. L'USM Alger, leader indiscutable et toujours invaincu sera pour sa part plus l'aise dans son jardin à Beloghine pour marquer de nouveau son territoire et poursuivre marche en avant en toute sérénité, en recevant, un bleu de l'élite, l'O Médéa . Un face à face inédit que les Usmistes à ce niveau devraient logiquement remporter. Les Olympiens qui viennent de tenir en échec la JS Saoura sur son terrain auront ils les ressources nécessaires cette fois encore pour éviter de rentrer bredouilles. Pas évident du tout devant une équipe Usmiste, gagne petit mais efficace jusque là. A suivre également



la rencontre CS Constantine - USM Bel Abbès. Des retrouvailles qui se présentent sous le signe de la confirmation pour les deux teams. Les Clubistes revigorés par leur premier succès de la saison le week-end dernier contre le DRB Tadjenanet ne voudront en aucun rater cette opportunité pour enchainer par un deuxième succès consécutif et voir la suite avec plus d'ambitions sous la houlette de son nouveau et revenant coach, le français Roger Lemerre. L'USMBA sortant d'un joli succès qui a rassuré le peuple d'El-Khedra dans la capitale de la Mekerra ne compte pas revenir au bercail bredouille. Les Clubistes dans leur fief partent quand même favoris dans un stade qui devrait faire le plein et acquis tout à leur cause. Enfin à Bechar, il y aura de l'électricité dans l'air pour un certain JS Saoura - JS Kabylie, qui se présente sous le signe de malheur au vaincu. Notamment pour les Sudistes. Les dirigeants du club local qui ne savent plus à quel saint se vouer pour sortir la tête de l'eau ont décidé d'ouvrir les portes gratuitement à leur public. Chauds débats en perspective que les Kabyles et le coach Mouassa en premier n'ont pas le droit aussi de louper pour chasser le doute et rattraper tous ces points perdus à domicile. A signaler par ailleurs que la rencontre MOB - RCR se jouera mardi prochain.

PROGRAMME DES MATCHS :
Aujourd'hui à 17h00 :
USM Alger - O Médéa
CS Constantine - USM Bel-Abbès
ES Sétif - MC Alger
A 19h00 :
JS Saoura - JS Kabylie
Mardi 04 octobre (19h00):
MO Béjaïa - RC Relizane

LIGUE DES CHAMPIONS

City malmené, Bayern dominé, le Barca aux forceps

MANCHESTER CITY a connu son premier accroc de la saison avec un nul chez le Celtic (3-3), alors que l'Atletico Madrid a battu le Bayern Munich (1-0) mercredi dans le choc de la 2e journée de Ligue des champions.Le PSG, en allant s'imposer en Bulgarie (pour le groupe A) à Sofia contre le Ludogorets Razgrad (3-1), a assuré l'essentiel et compte désormais 4 points, comme Arsenal (2-0 contre Bâle) : les deux favoris se détachent. Le nouvel entraîneur parisien, Unai Emery, sur lequel s'accumulaient les soucis après notamment la défaite à Toulouse (2-0) vendredi en championnat, pouvait remercier Cavani, auteur d'un doublé.Les Bulgares avaient ouvert le score sur un coup franc direct de Natanael, mais Matuidi avait égalisé avant la pause. Aneola, le jeune gardien français, a aussi repoussé un penalty. Arsenal, de son côté, est resté sur la lancée de son match référence face à Chelsea (3-0) ce week-end, en battant Bâle avec un doublé de Walcott en première période.Le Napoli fait cavalier seul avec six points en poche dans le groupe B, après avoir battu Benfica (4-2). Les Parthénopéens ont plié le match en dix minutes : alors qu'ils menaient 1-0 à la pause grâce à leur capitaine Hamsik, Mertens inscrivait un doublé et Milik un penalty en moins d'une dizaine de minutes (51' à 58').Un certain relâchement a ensuite permis aux Lisboètes d'ameuniser la douleur de l'humiliation. L'équipe italienne, deuxième de son championnat, confirme son bon début de saison et approche à grands pas d'une qualification. Car dans le même temps, Besiktas et le Dynamo Kiev faisaient match nul (1-1).Mené trois fois et encaissant plus d'un but pour la première fois de la saison, le City de Pep Guardiola, jusque-là implacable, a eu toutes les peines du monde à ramener un point de Celtic Park dans un match fou (3-3) dans le groupe C. C'est un sérieux avertissement pour les Citizens et un motif d'espoir pour les Ecossais, qui s'étaient fait écraser 6-0 à Barcelone. Dans ce match, Dembélé a inscrit un doublé et Sterling aussi : l'attaquant anglais a d'abord marqué contre son camp en déviant une frappe, puis s'est rattrapé quelques minutes plus tard en égalisant. Le match fut moins spectaculaire à Mönchengladbach, avec le succès étriqué du Barça (2-1) privé de Messi. Pourtant, les Allemands ont mené au score avec un but de Thorgan Hazard, le frère d'Eden, à l'issue d'une contre-attaque de classe. Mais Arda Turan a égalisé puis Piqué marqué le but de la victoire, profitant d'un ballon relâché par le gardien Sommer. Et le Barça caracole déjà en tête de son groupe. L'Atletico a réalisé une excellente opération en battant le Bayern (1-0) grâce à un but de Carrasco, d'une frappe croisée à ras de terre faisant poteau rentrant (35'). Les Colchoneros de Diego Simeone prennent seuls la tête du groupe D (6 points) devant les Bavarois de Carlo Ancelotti (3 pts), alors que Rostov et PSV Eindhoven, qui se sont neutralisés (2-2), ferment la marche avec un point chacun. Le Bayern a eu la mainmise dans le jeu mais c'est bien l'Atletico qui s'est créé les occasions les plus franches, avec cette tête de Fernando Torres, seul devant la cage, sur le poteau, et ce penalty expédié par Griezmann sur la barre.

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION (FINALE RETOUR) :

TP Mazembe- MO Béjaia le 6 novembre à Lubumbashi

LA FINALE retour de la Coupe de la Confédération de football entre la formation congolaise du TP Mazembe et l'équipe algérienne du MO Béjaia se déroulera le dimanche 6 novembre à 14h30 (heure algérienne) au stade TPM de Kamalondo à Lubumbashi, a annoncé jeudi le TPM.
La finale aller aura lieu le 29 octobre prochain à 20h30 au stade Mustapha Tchaker de Blida, a annoncé mardi dernier la Ligue de football professionnel (LFP). Selon les règlements de la CAF, quand deux équipes qui se sont déjà rencontrées en phase de poules se retrouvant en finale, le match retour se déroulera sur le terrain de l'équipe ayant terminé première. Et c'est le cas du TP Mazembe qui a terminé en tête du groupe A devant les Béjaouis. Le MOB s'est qualifié pour la première fois de son histoire pour la finale de la Coupe de la Confédération aux dépens du FUS Rabat (0-0, 1-1). Le TP Mazembe a sorti pour sa part l'ES Sahel (1-1, 0-0). Le MO Béjaia et le TP Mazembe s'étaient déjà affrontés lors de la phase de poules de la Coupe de la Confédération (17 juillet 2016, MOB-TPM
0-0 et 27 juillet TPM-MOB 1-0).

JS SAOURA- JS KABYLIE : ENTRÉE GRATUITE DES SUPPORTERS

L'ENTRÉE des supporters sera gratuite, samedi prochain, pour la rencontre JS Saoura – JS Kabylie, comptant pour la 6ème journée du championnat d'Algérie de la ligue 1 Mobilis, selon la direction de ce club du sud-ouest à Bechar. «L'entrée au stade du 20 Août 1955 pour ce rendez-vous prévu aujourd'hui 1er octobre sera totalement gratuite pour les supporters des deux équipes ou toutes les tribunes de ce stade de plus de 30.000 places seront à leur dispositions», a-t-on précisé. «Ce match face à la JS Kabylie est très important et très difficile, raison pour laquelle les supporters sont appelés à apporter leur appui et soutien à notre formation qui traverse une phase critique, et pouvoir ainsi réaliser des résultats positifs en championnat», estime Karim Khouda, entraîneur de la JS Saoura et dont c'est la première rencontre en cette qualité depuis son retour il y a quelques jours à la tête de la barre technique du club.

CLASSEMENT DES BUTEURS:

Nadji, Meghni et Benayad en tête avec 3 buts

RACHID Nadji (ES Sétif), Mourad Meghni (CS Constantine) et Omar Benayad (RC Relizane), auteurs de trois buts chacun, partagent la première place au classement des buteurs du championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis de football, à la veille de la sixième journée prévue à partir de vendredi. Le trio de tête est talonné par 14 joueurs avec deux buts chacun, alors que 38 joueurs ont inscrit un but. Au total, 75 buts ont été inscrits après cinq journées de Ligue 1, amputées des matchs en retard du MO Béjaia contre respectivement le CR Belouizdad et l'O Médéa, selon le classement officiel établi par la Ligue de football professionnel (LFP). Le site web de la LFP publiera de façon régulière ce classement jusqu'à la fin de la saison, a indiqué l'instance chargée de la compétition.

19.55 : The Voice Kids



DIVERTISSEMENT - 1 saison / 8 épisodes

Nouveauté de cette troisième saison, les chanteurs en herbe s'affrontent en demi-finale ! A ce stade de la compétition, les coachs Jenifer, Patrick Fiori et M.Pokora comptent chacun quatre talents dans leurs équipes respectives. Pour défendre leur place, les enfants interprètent tour à tour une chanson de leur choix. Sincérité dans l'interprétation, justesse de la voix, ils devront faire le maximum pour convaincre.

20.00 : Le grand show



VARIÉTÉS - 1 saison / 1 épisode

La chanteuse québécoise qui avait écoulé plus de 200 000 exemplaires en une semaine de son nouvel album en français « Encore un soir », écrit et composé par Jean-Jacques Goldman, Serge Lama, Francis Cabrel et bien d'autres, interprète plusieurs titres de son riche répertoire. Des artistes (Véronique Sanson, Patricia Kaas, Jain, Tal, Véronic DiCaire, Cœur de pirate) et le groupe Kids United lui rendent hommage.

19.55 : Innocente



SÉRIE POLICIÈRE - France (2016)

Directrice du Département d'archéologie à l'université de Marseille, Roxane Delage se réveille dans une maison aux côtés du cadavre d'un homme. Paniquée, elle efface ses traces et rentre chez elle, oubliant son badge professionnel sur les lieux du crime. Peu après, le policier Hugo Combas et sa coéquipière et compagne, Sabine Maupin, débarquent pour l'arrêter. Roxane clame son innocence et explique qu'elle était venue expertiser un masque maya.

20.00 : NCIS : Nouvelle-Orléans



SÉRIE POLICIÈRE - Etats-Unis (2014)

L'équipe enquête sur le meurtre d'un jeune officier maquillé en suicide. En effet, Loretta constate sur son corps des marques d'étranglement. Originaire du Honduras, la victime semblait tourmentée depuis quelques semaines d'après son officier de division. Parallèlement, les agents créent secrètement un profil pour Pride sur un site de rencontres afin de donner un peu de piment à sa vie privée.

19.55 : Premiers crus



DRAME - Français (2015)

Charlie Maréchal, expert exigeant, est l'auteur à succès d'un guide des vins qui porte son nom. Son père, François, viticulteur bourguignon dont l'exploitation décline inexorablement, est en cessation de paiement. Il n'a en effet jamais supporté le départ de sa femme, Marguerite, et de son fils et depuis, se laisse aller. Charlie, consterné par la situation, et aiguillonné par Marie, sa soeur restauratrice, décide de quitter Paris pour revenir travailler dans l'exploitation familiale.

20.00 : Juliette Gréco, une femme libre



France - 1 saison

La chanteuse et actrice Juliette intrigue, fascine et force le respect. Enfant mutique, elle grandit avec sa sœur auprès d'une mère peu aimante. La jeune femme mystérieuse et captivante envoûte le Saint-Germain d'après-guerre : Sartre, de Beauvoir, Vian, Prévert, Gainsbourg, Brel, Ferré, Brassens, Sagan, Camus, Cocteau… A 88 ans, cette grande dame de la chanson française a décidé de faire ses adieux à la scène et d'accorder une longue interview à Stéphane Bern. Laurence-Marie, sa fille, Julie, sa petite-fille, Gérard, son mari, entre autres, ont aussi accepté de témoigner.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:44	12:22	15:48	18:31	19:50
CONSTANTINE	04:49	12:27	15:53	18:35	19:54
ALGER	05:03	12:41	16:07	18:50	20:09
OUARGLA	04:59	12:32	15:59	18:40	19:54
CHLEF	05:10	12:48	16:14	18:57	20:15
MOSTAGANEM	05:16	12:53	16:19	19:02	20:19
ORAN	04:59	12:32	15:59	18:40	19:54

LE JEUNE INDEPENDANT
N° 5590 – SAMEDI 28 DHOU EL HIDJA 1437
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	33°	20°
Oran	30°	21°
Constantine	29°	14°
Ouargla	38°	21°

CÉLÉBRATION DE LA 20e JOURNÉE DE LA MÉTROLOGIE

Pour une mesure fiable au profit du consommateur et du producteur

Cette fin de semaine, l'Office national de la métrologie légale, sous l'égide du ministère de l'Industrie et des Mines, a organisé une journée d'étude à la salle Ali-Maachi de la Safex, pour célébrer la 20e journée nationale de la métrologie et le 30e anniversaire de sa création.

La mesure a de tout temps réglé l'activité humaine. Depuis la nuit des temps, l'homme a toujours quantifié sa vie sur terre et même au-delà, sur le plan spirituel. Au Jugement dernier, c'est la balance avec ses deux plateaux, l'un pour le mal et l'autre pour le bien, qui déterminera l'enfer ou le paradis.

Aujourd'hui, tout est quantifiable : les matières premières se mesurent en tonnes mais les produits pharmaceutiques ou les métaux précieux, tel l'or, se mesurent en millésimes. L'économie entière est basée sur la mesure et c'est dans ce domaine que plusieurs communications ont été présentées à cette journée d'étude, notamment celles de la Sonatrach et des Douanes algériennes. L'activité des hydrocarbures est de loin une des branches les plus importantes de notre économie et il importe, grâce à la métrologie, que cette activité se réalise dans sa juste valeur. Il en est de même pour les Douanes algériennes qui protègent notre économie et le rôle de la métrologie est essentiel dans ce secteur stratégique. L'eau est un élément précieux dans notre pays et le



ministère des Ressources en eau a exposé un plan sur la mesure appliquée au prélèvement de l'eau du domaine public hydraulique. D'une manière générale, les interventions lors de cette journée d'étude menée par l'Office national de métrologie légale se sont appliquées à définir la mise en œuvre des meilleures démarches pour satisfaire, par la pratique d'une mesure fiable, les producteurs et les consommateurs. Dans le communiqué de cette journée, l'objectif de cette rencontre, qui a regroupé plus de 250 participants, a pour message essentiel de sensibiliser davantage sur les applications de la mesure à titre individuel et collectif, avec la mise en garde sur les risques que peuvent engendrer des mesures inexactes ou peu fiables. Cette situation est préjudiciable non seulement à l'entreprise productrice portant ombrage sur la qualité de ses produits, mais aussi à l'économie nationale, particulièrement au citoyen sur sa santé et également son pouvoir d'achat. Au cours de cette journée, l'Office national de métrologie légale a réitéré et confirmé sa mission d'œuvre à garantir sur le plan national le recours à une mesure fiable afin de garantir la loyauté des transactions ainsi que la conformité métrologique des instruments mis sur le marché. La confiance des citoyens demeure son souci permanent.

Cette journée a permis à bon nombre d'entreprises rayonnant dans le domaine de la métrologie de participer par des stands d'information. On citera le groupe SevenCompact, spécialiste dans les mesures et étalonnages de hautes précisions de laboratoire, dans la cosmétique, la biotechnologie, la recherche, l'enseignement, les industries alimentaires, pharmaceutiques, agroalimentaires. L'Agence nationale de gestion intégrée des ressources en eau était aussi présente, cela dans le but de parfaire, par la mesure, la distribution intelligente et fonctionnelle de cette précieuse ressource que représente l'eau.

Kamel Cheriti



DÉCÉDÉ MARDI DES SUITES D'UNE LONGUE MALADIE

L'ancien DG de l'APS, Laïd Bici inhumé à el Alia

L'ANCIEN directeur général de l'APS, Laïd Bici, décédé mardi dernier à l'âge de 72 ans, des suites d'une longue maladie, a été inhumé mercredi au cimetière d'El Alia (Alger). Etaient présents aux obsèques le directeur général de l'APS, Abdelhamid Kacha, d'anciens directeurs généraux de l'agence et des responsables de plusieurs médias, outre le représentant du ministère de la communication, des journalistes, ainsi que des amis et compagnons du défunt. Le ministre de la Communication, Hamid Grine, a adressé un message de condoléances à la famille du défunt dans lequel il leur a exprimé son entière compassion. Le directeur de la publication du jeune indépendant, Kamel Mansari, a également adressé un message de condoléances à la famille de son ancien collègue à l'agence. Le défunt a entamé son riche parcours professionnel à l'APS à l'âge de 17 ans alors qu'il suivait encore ses études universitaires. Il avait assuré au sein de l'agence plusieurs responsabilités où il était directeur général à deux reprises au début des années 1990, directeur de l'information, comme il a eu à diriger différents services de l'Agence. Il a dirigé par ailleurs le bureau de l'APS au Koweït comme il était directeur de la communication à l'Assemblée populaire nationale (APN). En plus d'être une personne humble et courtoise, ses collègues et confrères journalistes lui reconnaissent des qualités morales et son abnégation dans l'exercice du métier, y compris durant les années difficiles de la décennie noire. Après son départ en retraite de l'APS, Bici reprend du service au sein du quotidien arabophone El Ahdath ou il était directeur de la publication où il assura pendant plusieurs années une chronique quotidienne. Né à El Oued en 1944, le défunt était père de six enfants.

S.N

DE PLUS EN PLUS DE VICTIMES

Deux adolescents noyés dans un oued à Guerrara

DÉCIDEMMENT, les oueds sont devenus parmi «les lieux les plus dangereux dans notre pays» pour les jeunes amateurs de baignades lors des grandes chaleurs. Deux adolescents en quête de fraîcheur et de bons moments de détente se sont noyés mercredi dernier à Guerrara portant à 15 le nombre de jeunes baigneurs ayant perdu à vie en tentant des plongeons extrêmement dangereux. Depuis le début de la saison estivale, selon les rapports des services de la Protection civile de différentes wilayas, ce sont plus de 3 000 jeunes qui ont été tentés par la baignade dans des oueds et barrages, ou de chercher à les traverser, sans se soucier nullement de leur vie. Un chiffre semble-t-il, presque trois fois plus élevé que celui de l'été 2015. «Ces chiffres inquiétants constituent une nouvelle étape à laquelle nous assistons cette année. A Guerrara, ce mercredi matin, vers 10 heures, ce sont deux jeunes frères âgés de 12 et 14 ans, appartenant à une même famille, qui se sont noyés dans l'oued Zegurir en crue, au PK 10, sur le chemin de wilaya numéro 33 (CW 33). Les parents qui étaient en promenade dans ces lieux, avec leurs deux ados, auraient manqué de vigilance, avant de trouver leur enfants au fond de l'oued. L'intervention tardive de leur père, accouru pour les sauver est restée vaine. Repêchés par les services de la Protection civile de Guerrara, les premiers soins de réanimation n'ont rien donné. Les deux ados étaient déjà morts. Les Service de la Gendarmerie nationale de Guerrara ont diligenté une enquête afin de déterminer les causes exactes de ces noyades.

A. H-D.

EN RAISON DE LA SURCHARGE EN VISAS

Lancement du passeport biométrique de 48 pages

LE MINISTÈRE de l'Intérieur et des Collectivités locales a annoncé mercredi le lancement du passeport biométrique composé de 48 pages. Le lancement de ce passeport "facilitera les déplacements à l'étranger d'un grand nombre de citoyens qui voyagent souvent", indique le ministère, qui invite les personnes désirant acquérir ce document de se rapprocher des services de la commune.Le passeport biométrique de 48 pages évitera ainsi à son détenteur de renouveler à chaque fois ce document qui ne contient actuellement que 24 pages. Le ministère a expliqué que le lancement du passeport biométrique de 48 pages s'inscrit dans le cadre de la modernisation et du rapprochement de l'administration du citoyen.

S.N

TRANSPORT SCOLAIRE À MÉDÉA

3 nouveaux bus acquis et 20 autres programmés

LE PARC de transport scolaire vient d'être étoffé par 3 nouveaux bus acquis dans le cadre d'un financement consenti par le Fonds de solidarité nationale, est-il annoncé dans un communiqué émis par les services du cabinet du wali.En outre, une opération pour l'acquisition de vingt autres véhicules de même type que les 3 précédents a été programmée par les services de l'administration de la wilaya pour un montant de 290 millions de DA. Ainsi, les nouvelles acquisitions vont permettre de combler le déficit enregistré en matière de transport scolaire et de porter le nombre total de bus mis à la disposition des communes à 289 unités. Le problème de scolarisation des enfants, notamment des jeunes filles issues des zones rurales et éloignées des établissements scolaires, ne se posera plus pour certaines communes rurales et de montagne.

N. B.

Ooredoo partenaire de la première conférence pour la promotion de la santé et du mieux-être en entreprise

CONVAINCU que la santé et le bien-être des salariés sont essentiels pour garantir les performances économiques de l'entreprise, Ooredoo a été le partenaire de la première Conférence pour « la promotion de la santé et du mieux-être en entreprise » placée sous le thème « Devenir une Entreprise Santé Responsable », tenue récemment à Alger.

Organisée pour la première fois en Algérie par le cabinet Genxion Santé, en partenariat avec « Groupe Entreprises en Santé », leader du mouvement santé et mieux-être au Canada, cette conférence a constitué une plateforme d'échanges et de promotion de la santé en milieu professionnel.

Valorisant le capital humain et s'appuyant sur une démarche socialement responsable, cette conférence a été l'occasion pour le Directeur des Ressources Humaines de Ooredoo, M. Reda Bendeddouche,d'évoquer l'expérience de Ooredoo qui se fait un devoir d'offrir un milieu de travail où la santé et le bien-être des collaborateurs sont une préoccupation constante et centrale, et cela à travers la mise en place d'un environnement sain et de multiples avantages sociaux.

Ooredoo place le capital humain au cœur de ses préoccupations et réaffirme sa volonté de faire de la santé et de la sécurité un axe principal de sa politique de Ressources Humaines et encourage le développement et l'épanouissement de ses collaborateurs.